

LE MAG

16



ONÉMA

Plongée vertigineuse au cœur de la vie ministérielle

«L'exercice de l'Etat», de Pierre Schoeller, décrit les arcanes du pouvoir avec un sens de la tension remarquable. PAGE 17

SPECTACLE «La Revue fait son cirque» prend ses quartiers au casino de Saxon avant de se rendre à Neuchâtel. Premières impressions de l'équipe à l'heure de monter le chapiteau.

Avant l'entrée en piste

CEL JENZER

Sur le terrain jouxtant le casino de Saxon, les ouvriers s'activent à dresser le chapiteau sous lequel se tiendra, du 29 novembre au 17 décembre, «La Revue fait son cirque». Le spectacle, qui s'inspire de la Revue de Cuche et Barbezat, se jouera ensuite dans le même chapiteau, mais au milieu du stade de la Maladière à Neuchâtel.

Lundi, à Saxon, l'équipe s'était donné rendez-vous pour le début des répétitions. En parallèle au montage du chapiteau, c'est tout un travail qui attend les comédiens et les techniciens. «Ce spectacle aura un côté très intime», note Raphaël Mailler, administrateur et coproducteur du projet. «Le chapiteau compte 1000 places et la scène centrale ne fait que 5 mètres de diamètre. Les spectateurs les plus éloignés ne seront qu'à 12 mètres.» Pour obtenir des rangs plus serrés, la production s'est même rendue à Nîmes afin d'y choisir des gradins spéciaux.

L'esprit d'équipe

Un peu plus loin, Yann Lambiel et Jean-Luc Barbezat, directeurs artistiques, s'entretenaient avec Brigitte Rosset, qui assurera la mise en scène, sans jouer. Il est question de réduire les quatre heures de textes à disposition pour en tirer un spectacle de deux heures et demie. Des textes fournis par les divers membres de la troupe. Jean-Luc Barbezat: «Tout le monde a donné des idées. C'est une contrainte d'avoir plusieurs créateurs, mais elle fait que nous soyons tous potes et aussi un avantage pour bosser ensemble.» Yann Lambiel abonde



La joyeuse équipe a attaqué les travaux lundi à Saxon. Frédéric Rossois, Brigitte Rosset, Yann Lambiel, Sandrine Vglino, Jean-Luc Barbezat, Karim Sama, Benjamin Cuche, Jean-Louis Doz et Stéphane Lambiel se produiront durant trois semaines sous chapiteau. LE NOUVELLISTE

dans ce sens: «C'est vrai que notre revue n'est pas pareille à celle de Genève, où il y a un auteur, un metteur en scène et des comédiens engagés pour jouer.» Cet état d'esprit, axé sur le collectif, rappelle «Sion 2006 quand même», le spectacle présenté par (presque) la même équipe à la belle Usine à Fully il y a cinq ans.

Pour Brigitte Rosset, les soucis de mise en scène ne manquent pas: «On aura une scène à 360 degrés, le public fera partie du décor.» Et les comédiens tourneront forcément le dos à quelqu'un à un moment donné. «C'est clair qu'il y aura une configuration que les gens n'auront jamais vue», note Barbezat.

Deux Lambiel plutôt qu'un

Quant au contenu de «La Revue fait son cirque», il reste bien entendu encore secret. On sait juste que le spectacle sera diffusé à Saxon et à Neuchâtel, du moins dans les parties qui concernent l'actualité de chaque région. A Saxon, où le spectacle

sera logiquement teinté aux couleurs du Valais, la distribution s'enrichira d'un Lambiel supplémentaire, Stéphane venant épauler Yann et son équipe. Le patineur est l'invité de la revue valaisanne, tandis qu'à Neuchâtel, c'est Cindy Santos, la chanteuse, qui tiendra le rôle de la guest-star.

Son - Xamax

Une chose est certaine: la matière ne manquera pas pour alimenter les sketches, avec les rebondissements incessants des affaires du FC Sion et de Neuchâtel Xamax. «Avec ce qui se passe, on peut faire un nouveau sketch chaque jour», s'amuse Yann Lambiel. «Nous avons pensé à collaborer avec ces deux équipes il y a deux ans, puis on s'est dit que c'était trop compliqué de travailler avec des clubs», explique Jean-Luc Barbezat. «Mais depuis, on parle d'eux tous les jours!» Ou quand l'actualité rattrape la fiction...

Du côté de la production, si tous les soucis ne sont pas encore résolus, on se montre optimiste. «Depuis l'ouverture de la billetterie le 1er septembre, nous avons vendu environ 5000 places», explique Raphaël Mailler. «Nous espérons avoir 20 000 spectateurs au total.»

Avec au menu vingt représentations à Saxon, puis vingt autres à Neuchâtel, l'équipe de «La Revue fait son cirque» ne va pas chômer jusqu'à la mi-janvier. A l'heure d'accueillir l'équipe qui va vivre plus de deux mois ensemble, Raphaël Mailler se remémore les bons souvenirs: «Nous espérons retrouver la même ambiance que lors de «Sion 2006 quand même», mais chacun sait qu'un spectacle ne ressemble jamais à un autre.»

INFO+

«La Revue fait son cirque», du 29 novembre au 17 décembre au Casino de Saxon. Billets: 0900 325 325, points de vente Starticket et sur www.la-revue.ch. Plus de renseignements: www.la-revue.ch. Plus de renseignements: www.la-revue.ch, du 27 décembre au 15 janvier 2012.

SION - THÉÂTRE DE VALÈRE

Les autres, l'enfer...

Mettre en scène «Huis Clos» de Sartre en privilégiant aussi bien le sensuel que l'intellectuel, tel est le défi relevé Laurent Ziveri et l'Uppercut Théâtre qui invitent (jeudi à Valère) à poser un regard inhabituel sur l'une des pièces de théâtre les plus connues et jouées du philosophe existentialiste.

A leur mort, trois personnages se retrouvent dans une même pièce: Garcin, journaliste et homme de lettres; Inès, une employée des Postes; Estelle, une riche mondaine. Chacun lutte avec obstination et brutalité pour prendre le pouvoir sur le corps de l'autre, pour occuper l'espace de l'autre. Au dénouement, une vérité s'impose: «l'enfer, c'est les autres...»



Un «Huis clos» sensuel. UO

INFO+

«Huis clos», jeudi 3 novembre à 20 h 15 au Théâtre de Valère à Sion. Réservations: 027 323 45 61, Ticket Corner et www.theatredevalere.ch

SIERRE La dernière création de la Compagnie Opale à voir à Serre cette semaine.

Et tout ce que la rivière emporte...

JEAN-FRANÇOIS BELDA

Sous le soleil, en plein midi... L'astre éclaire, met à jour, des personnages en proie à leurs souvenirs. Ceux-ci revivent un événement qui a bouleversé le cours de leur existence. Leur vie... Un long fleuve tranquille dont ils sont quittés et qu'ils ne parviennent à retrouver. Mais tous tentent de couler près d'eux, paisible et impassible.

«Midi à l'ombre des rivières», dernière création de la Compagnie Opale propose au spectateur une expérience théâtrale dépaysante, hors des codes habituels. «Les représentations sont jouées pour des groupes de quinze spectateurs. Chacun reçoit une «feuille de route» qui l'amène d'un



La comédienne joue «bubli» face à une spectatrice. Un moment très fort, vécu au plus près de l'émotion. ALEX GENTON

tableau à l'autre», explique la metteuse en scène Anne Salamin. La Compagnie Opale est habituée à faire sortir le public des sentiers battus. «Mais cette

fois le spectateur est investi d'un rôle face à l'acteur», précise-t-elle.

Chaque séquence a pour matière première un texte de l'au-

teur Eric Masserey. Au gré du chemin qui lui est tracé, le spectateur vit et joue différentes scènes, un oubli, une promesse à tenir, une chute dans l'eau... En fond sonore, les voix des comédiens jouant ailleurs, pour d'autres. Et toujours, la rivière... Au centre du dispositif, une antichambre où un couple joue en boucle son histoire d'amour. «Ainsi, après chaque tableau, le spectateur revient à la vie, à son cours, et aussi, aux codes traditionnels du théâtre.»

INFO+

Jusqu'au 5 novembre à 19h et 21h. Le 6 novembre à 17h et 19h. Réservations obligatoires au: 027 455 70 30 ou www.la-compagnieopale.ch. Plus de renseignements: www.compagnieopale.ch